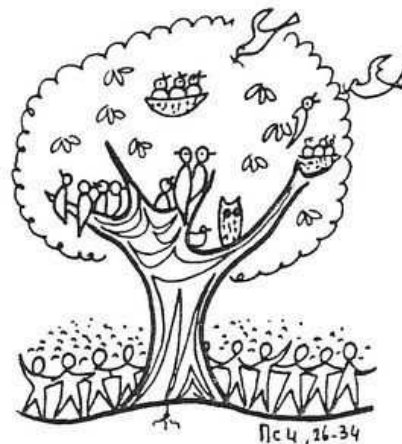




**Tu peux marcher
Avec et comme Jésus**

**16 et 17 juin 2018
11^{ème} dimanche
de l'Ordinaire**



1-3 rue du Havre - 21000 DIJON

☎ 03.80.55.34.60

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

NOUS PRIONS AVEC :

Défunts de la semaine :

Bienvenido SANCHEZ – Jean CONARD – Alain MEROZ – Georges JEANNELLE – Anne-Lise PAQUET

Samedi 16 : Jean-Paul CARTERET

Dimanche 17 : Rose et Jean NAUDOT – Jacqueline LOCHOT – Bernadette et Jacques POY

Samedi 16 : **PENDANT LA MESSE, BAPTEME D'ALBAN BERTAIL**

Dimanche 17 : **PENDANT LA MESSE, PROFESSION DE FOI, DEMARCHE DE CHOIX D'UN GROUPE DE JEUNES DU MEJ
APRES LA MESSE, BAPTEME D'ALICE GARNIER₄**

**Seigneur Jésus
Je t'aime
tellement !**

Mardi 19 : 18 h 00, catéchèse primaire, équipe CM1

Mercredi 20 : 18 h 00, réunion équipe repas solidaire
19 h 00, rencontre de l'équipe plaidoyer du CCFD 21

Jeudi 21 : à 11 h 00 à la Maison Diocésaine, les prêtres qui fêtent un jubilé cette année célébreront la messe avec l'archevêque. Ils nous invitent à rendre grâce avec eux !

P. FRANÇOIS GUYNARD, P. PAUL MONIOT (70 ANS DE SACERDOCE)

P. JACQUES DELABORDE (60 ANS DE SACERDOCE) - P. YVES GROSJEAN (25 ANS DE SACERDOCE)

- 15 h 00, M.C.R, équipe St-Joseph

Vendredi 22 : - 16 h 30, réunion des personnes de l'Accueil

- 18 h 30, messe à la chapelle avec les familles des défunts accompagnés ce mois au crématorium

- 19 h 30, réunion bilan & perspectives de la catéchèse

- 20 h 30, Équipe d'Animation Paroissiale

Samedi 23 : 10 h 00, catéchèse primaire, CE2 - 10 h 30, Eveil à la Foi

FEUX DE LA SAINT JEAN, après la messe de 18 h 00, dans derrière l'église.



Dimanche 24 : 15 h 30 à la cathédrale, ordination sacerdotale

d'Etienne CLEMENT, Mickaël GARREAU et Jean-Philippe NOLLE

17 h 00, à Saint-Joseph, Concert du BURGUNDY BRASS BAND (dir. Maxime PITOIS)

1er juillet : **SORTIE PAROISSIALE A L'ABBAYE NOTRE-DAME DE VENIERE** (Invitation aux portes de l'église)

«Se rencontrer : Comment nous pratiquons un verbe réfléchi et bien actif»

PRIERE DE L'AILE

ATTENDS-MOI, SEIGNEUR : J'ARRIVE !

ATTENDS-MOI, SEIGNEUR, JE M'HABILLE !

MES MAINS, JE LES HABILLE DE PAIX POUR PARTAGER AVEC TOUS CEUX QUE JE RENCONTRE.

MES YEUX, JE LES HABILLE DE BONTE, POUR REGARDER TOUS LES GENS AVEC AMITIE.

MES LEVRES, JE LES HABILLE DE RIRE, POUR OFFRIR LA JOIE AU LONG DES JOURS

MON CORPS ET MON CŒUR, JE LES HABILLE DE PRIERE POUR ME TOURNER VERS TOI, SEIGNEUR QUE J'AIME.

ÇA Y EST : JE SUIS PRET. C'EST MOI ! ME RECONNAIS-TU ?

J'AI MIS MES PLUS BEAUX HABITS !

*Visite à Frank (26, 27, 28 mai 2018)
à vous qui nous avez portés dans de très nombreux messages de prière, d'affection et d'amitié, nous devons au retour, rendre compte de cette visite que nous avons faite ensemble -- Anne-Marie et Christian, plus un petit-fils ... et vous au-dedans de nous ! Les uns par les autres, les uns avec les autres, nous pouvons être d'invincibles soldats de la Paix ! Celle-là même dont aucun barreau ne peut barrer la route ! Avec Frank, nous vous disons un immense MERCI. Il y avait comme un air de Pâques : dans un lieu qui véhicule la Mort une possible Rédemption... !*

Depuis 10 ans, donc, nous communiquons par lettre avec un condamné à mort d'une prison du nord de la Floride, Frank. Cela s'est présenté par le biais de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture et de la peine de mort). Et il était temps de rencontrer celui qu'au fil des ans nous avions pris l'habitude de considérer comme un membre de notre famille ... Alors, nous voilà embarqués à Roissy pour Atlanta, en Géorgie, puis vers Jacksonville en Floride. Nous retrouvons Dominique, une amie dijonnaise qui visite le voisin de Frank et fait route commune avec nous.

Le samedi 26 mai, nous nous présentons à une prison à Raiford, commune de 300 habitants, où Franck est emprisonné... Nous découvrons que ce n'est pas la bonne : la prison est l'industrie de Raiford : il y en a 3 .. du Comté, de l'État et de l'Union... Comme dans toute prison, queue pour entrer. Peu de familles mais des visiteurs et nombre de visiteuses de prison. Certaines viennent de loin : Norvège, Belgique, Angleterre et nous, de France. C'est un groupe très ouvert et accueillant. C'est réconfortant car on ne voit

que des bâtiments longs étirés entre des clôtures de grillage, le haut couvert de rouleaux de barbelés et laissant le passage à un chemin de ronde. Les fenêtres sont étroites et semblent ne déboucher sur rien ni personne.

La porte du bâtiment d'entrée s'entrouvre et nous avale par petites bouchées. Vitre avec une fente étroite pour glisser nos passeports et vérifier si nous avons été approuvés par l'administration. Nous ne voyons aucun gardien armé : ils sont juste dotés d'une radio. Photo de chaque visage pour une feuille d'accompagnement. Numéro de visiteur à présenter lors de nos futures visites. Passage à la pièce suivante : nous devons vider nos poches. Fouille au corps. Passage sous un portique. Enfin, un badge attestant que nous pouvons entrer. Attente. Puis 2 gardiens, un devant, un derrière, cornaquant le groupe des visiteurs par des passages grillagés, à l'air libre vers le bâtiment du parloir.

Ce parloir est une vaste pièce avec 26 tables octogonales en acier, scellées au sol et comportant chacune 4 tabourets en métal soudés à la table. A chaque groupe, une table (numérotée) est affectée. À l'entrée, 2 ou 3 gardiens, une gardienne, qui n'interviendront plus dans la visite, discutant entre eux sans s'occuper de nous. Leur seule utilité, semble-t-il, est de pousser un hurlement en milieu de la visite, pour un comptage des prisonniers alignés le long du mur.

Nous prenons place: les prisonniers arrivent un à un par leur entrée spéciale, dans leur tenue orange, pointent auprès des gardiens et viennent vers nous. Là je vois Frank pour la première fois. Il nous prend dans ses bras. C'est un gaillard d'une tête de plus que nous et large en conséquence. Mais après 10 ans de correspondance le contact s'établit de suite d'autant plus qu'il a un immense besoin de parler. Ces visites durent de 9 heures environ à 15 heures pile ! Assez étrangement, l'atmosphère, dans ce parloir, est chaleureuse. Nous n'y sentons aucune tension ... N'oublions pas : ce sont tous des condamnés à mort ...

Frank s'est converti en prison à la foi catholique sous l'influence d'un aumônier. 30 ans de solitude carcérale, sous constante menace de mort, amènent un homme à réfléchir sur ce qu'est la vie... Frank en parle avec Antoine. Ils passent ensemble une bonne part des 2 premières visites en discussions sur la foi. A Antoine qui demandait quel message Frank voudrait faire passer, celui-ci répond : « Nous ne sommes pas de la racaille, nous ne sommes pas du rebut, nous ne sommes pas des voyous, nous sommes des HOMMES ! Je suis QUELQU'UN ! ».

Et nos 5 dernières minutes : voyant venir la fin de la rencontre, autour de la table, nous nous sommes pris les mains pour prier, chacun dans notre langue -- et en parfaite communion.